

EXTRAIT DE

[https://oriance.be/produit
/recueil-de-poemes-alo-
2024/](https://oriance.be/produit/recueil-de-poemes-alo-2024/)

RECUEIL DE POEMES - ALo 2024

POUR CEUX ET CELLES QUI...



André LOVINFOSSE

POUR CEUX ET CELLES QUI...

... regardent le ciel en rêvant tout bas, murmurent des mots doux aux oiseaux, pleurent un être cher, aident le vieillard, se souviennent des moments heureux, plaident pour plus de justice, se révoltent devant les inégalités, méditent beaucoup, pensent que le futur reste à construire, font grandir, croient en la force du savoir, louent le courage, aiment les autres, respectent les croyances, recherchent le beau partout, font briller la lumière autour d'eux, montrent l'exemple, parlent aux étoiles, lisent de nombreux ouvrages, voyagent par-delà les monts, écrivent, vivent un amour impossible, parlent vrai, restent fidèles à leurs engagements, aiment la vie et cultivent leur jardin, chantent en travaillant dur, sont loin de chez eux, cuisinent avec passion, se trouvent beaux, transmettent, soignent, accompagnent, sourient, écoutent et agissent en être libre, ...

***Pour tous ceux et celles
Pour tous celles et ceux
Qui les yeux au ciel
Cherchent d'autres cieux
ALo***

PREFACE

L'auteur de ce recueil est un poète depuis ses années d'humanité où il écrivit ses premiers vers.

Depuis ce temps, et depuis toujours car, pour forger un esprit à créer cette musique des mots, il est essentiel que la force de la pensée s'exerce en rêverie pour amener cette harmonie poétique.

ALo ancre avec délicatesse ses poèmes sur des extraits d'un conte philosophique nous offrant ainsi tendresse et subtilité du langage.

C'est une œuvre qui touche aux choses essentielles de la vie décrivant avec justesse cette réalité dessinée avec des mots et des métaphores qui dévoilent peu à peu le sens que l'auteur donne à sa vision du monde.

Univers poétique, univers humaniste, univers qui déguise la réalité pour tenter de nous offrir une douceur qui peut faire rêver, et des images qui invitent à une introspection.

Ces textes sont un baume pour les souffrances et une révélation pour ceux qui y consacrent une réflexion qu'il s'approprie.

Emmenez ces pensées dans votre intime pour filtrer au travers de vos existences les bonheurs et les peines pour en saisir l'essence.

L'auteur se livre et nous livre du beau, du vrai comme un cadeau précieux.

Que cet ouvrage puisse vous offrir le luxe de rêver !

Oriance

« La médecine, le commerce, le droit, l'industrie sont de nobles poursuites et sont nécessaires pour assurer la vie. Mais la poésie, la beauté, la romance, l'amour c'est pour cela qu'on vit »

- Peter Weir

Extrait du Cercle des Poètes Disparus-1989

*Toi mon ami issu de cette terre rouge,
Que l'astre du soleil couchant te jalouse,
Toi, dont les racines s'étendent sur les pelouses,
Qui caresse les méandres,
Sois pour notre planète verte un digne protecteur,
De par le monde par monts et par vaux
Porte la parole sacrée des vents, vers les contrées lointaines.*

Orianne.

***« La poésie est un cri de vigilance humaine »
Ch. Baudelaire***

*Viendrai-je en une églogue, entouré de troupeaux,
Au milieu de Paris enfler mes chalumeaux,
Et, dans mon cabinet assis auprès des hêtres,
Faire dire aux échos des sottises champêtres*

BOILEAU SAT. IX.

Ce que l'on dit

Tentez maintenant de comprendre votre raisonnement pour découvrir vos réactions, vos attitudes, vos commentaires, vos solutions. Ces deux chemins, un plus affectif, l'autre utilisant davantage la raison vont ont permis de mettre en évidence vos manières de penser.

Extrait du conte d'Orianne, 'Et si les arbres tentaient de nous comprendre' -éd.2021

*Les mots que l'ont décrit au travers d'un sourire
Une mélodie douce qui traverse le coeur
Des lettres qui se perlent et des sons qui se mirent
Donnent à mes sentiments des éclats de bonheur
J'en retire le sens, j'en savoure la sève
Je laisse sur ma langue l'empreinte d'un oubli
Je reste un apprenti, je ne suis que l'élève
La cascade de mots me renvoie à la vie
Le pouvoir de ces mots qui laisseront des traces
Une rencontre fugace au parfum de printemps
Ces mots restent gravés malgré le temps qui passe
Et joncheront le sol d'un blanc étincelant
Chaque mot échangé marque le souvenir
Enfouis et bien cachés, ils attendent leurs heures
Pour réveiller en nous un espoir d'avenir
Que l'on pourra saisir comme un peu de bonheur*

« Un poète doit laisser des traces de son passage,
non des preuves. Seules les traces font rêver. »

*« Les compagnons dans le jardin »,
La parole en archipel (Poésie/Gallimard.P153*

René CHAR

Rêverie

Laissez vagabonder votre imagination et
Ouvrez grand vos sens.

Extrait du conte d'Orianne, 'Et si les arbres tentaient de nous comprendre' -éd.2021

*Et dans son cœur de rêve
Tendre comme tuffeau
Affuté comme glaive
Elle s'envole là-haut
Les yeux vers le dedans
Derrière ses paupières
Sa réalité ment
Pour tenter de lui plaire
Les animaux, les fleurs
Les objets, les moments
Tout se ment tout se meurt
De l'hiver au printemps
Elle rêve et nous entrons
Dans un monde étonnant
Où le réel confond
Le futur, le présent
Elle rêve et nous rêvons
Dans ce lieu retrouvé
Au cœur de nos passions
Dans un présent passé
Elle rêve... et nous rêvons
Elle rêve et nous invite
Dans son drôle de jardin
Où je me précipite
En lui tendant la main
Elle rêve ... et nous entrons*

Le printemps

Ensuite, la vie reprend son cours et c'est l'époque des amours avec l'aide du vent et des animaux, nous fertilisons d'autres arbres, d'autres endroits.

Les oiseaux utilisent notre canopée pour construire leur nid d'amour et c'est un ballet incessant du matin au soir.

Un tintamarre entre les petits qui pépient de faim, les parents affairés et les méchants qui convoitent leurs petits.

Là, vous risquez tout au plus que quelques-uns se servent de quelques feuilles.

C'est la vie, une chaîne de solidarité et une chaîne alimentaire.

C'est pour la bonne cause : la survie de la vie.

Extrait du conte d'Orianne, 'Et si les arbres tentaient de nous comprendre' -éd.2021

*Les arbres dénudés pointaient vers le ciel sombre
Leurs maigres doigts de bois mouchetés d'avenir
Sur le tapis croquant se couchent leurs troncs d'ombre
Un timide rayon rêvait de souvenirs.*

(1968)



Pour entendre les mots